

Chroniques Ésotériques N°13

**LE
PROFESSEUR
MYSTÈRE**

www.eBookEsoterique.com



**Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule.
Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien
changer dans le document, de ne pas le vendre et de
mentionner www.ebookesoterique.com comme source.**





**Je sonnai...
Un judas s'ouvrit**

AVENTURE D'OCCULTISTE

LE PROFESSEUR MYSTÈRE

Luc MOIDREY

C'était un être étrange ce Duroc ! Du moins tous nous le connaissions sous ce nom et lui-même nous l'avait appris.

Grand, mince, élégant, le visage au teint mat éclairé de deux yeux noirs d'une vivacité exagérée ou par instant, d'une fixité bizarre, quarante ans, plus peut-être, tel était le portrait de ce personnage qui nous intriguait.

Toute la gent villégiaturante d'Antibes avait remarqué ses allures bizarres, mais la curiosité publique se lasse vite dans les endroits à la mode. Aussi, après un certain temps, personne, à part notre petit groupe, ne faisait plus attention à celui que nous avions surnommé le «professeur».

À mesure que les jours passaient, notre curiosité augmentait, surtout chez les jeunes femmes faisant partie de la bande.

Un jour, l'une d'elles, Odette, nous dit :

Vous savez, j'ai trouvé !

Qui est-ce ?

La même question avait jailli de toutes les bouches.

Odette partit d'un grand éclat de rire.

Mais non, je ne sais pas qui c'est, ce que je veux dire, j'ai trouvé : le moyen de savoir.

Immédiatement chacun questionna, car, c'était stupide au fond, mais cet homme arrivait, par ses allures mystérieuses, à nous empêcher de nous amuser et de profiter de nos vacances.

C'est simple, comme l'œuf de Colomb, il fallait y penser... Je vais me faire aimer de lui.

Ce fut à notre tour de rire. Non, nous ne pouvions imaginer ce tableau : Odette, toute vivacité, tout rire, aimée par le « professeur » tout triste, tout noir.

Pourquoi riez-vous, reprit la jolie jeune fille ? On peut m'aimer, je suppose.

Certes, Odette, on peut même faire des folies pour vous,.. mais pas le «professeur Mystère» !

Du coup le nouveau surnom du personnage fut adopté.

Deux jours plus tard, alors que l'on croyait que la jolie Odette avait oublié sa boutade, car elle n'en avait plus reparlé, quelle ne fut pas ma surprise de la voir s'éloigner avec le «professeur Mystère».

Immédiatement, je mis nos amis au courant de ce que j'avais vu et nous attendîmes impatiemment le retour de la jeune fille qui était arrivée à ses fins.

La journée passa. À la villa de mon ami Max Rieux, où se réunissait la bande chaque jour, chacun commentait à sa façon l'événement et bientôt, le soir tombant sans qu'Odette ait donné de ses nouvelles, l'inquiétude nous prit.

Aucun de nous n'osait faire part aux autres de ses impressions et le silence pesait lourdement sur la terrasse où on nous avait servi des citronnades.

À la fin, secouant cette crainte qui nous étreignait, je me levai.

Mes amis, prononçai-je sans pouvoir élever la voix, je comprends par votre silence que chacun de nous est inquiet au sujet d'Odette, C'est bien cela, n'est-ce pas ?

Oui, oui, répondirent quelques-uns.

Alors, dis-je, puisque nous redoutons quelque chose, nous ne devons pas rester ainsi inactifs. Je propose que deux ou trois d'entre nous aillent aux renseignements. Qui m'accompagne ?

Moi ! Moi !... Moi aussi ! Et moi ! Tous voulaient venir. À quoi bon !

Il est inutile que tous nous partions. Max et moi, nous suffirons.

Quelques minutes plus tard, nous nous dirigeons vers la plage au bout de laquelle nous savions que le «professeur Mystère» habitait.

Pourvu, murmura Max, qu'il ne lui soit rien arrivé. Ce type me semble extrêmement louche

À moi aussi, ajoutai-je.

Nous arrivâmes enfin devant la villa de l'inconnu. Comme son propriétaire, elle était mystérieuse. Une haute grille dont les barreaux étaient réunis par un rideau de tôle ne laissait pas passer les regards.

Seules les fenêtres du premier étage apparaissaient, mais les volets clos ne permettaient pas de voir s'il y avait de la lumière.

La nuit était venue et seul le bruit de la mer rompait le silence.

Étrange ! murmura Max.

Oui, répondis-je. Escaladons la grille.

Allons-y !

Rompus aux sports; nous nous retrouvâmes, la minute suivante, dans le petit jardin qui précédait la villa puis, à pas de loup, nous approchâmes.

Les deux fenêtres du rez-de-chaussée étaient, elles aussi, dissimulées sous des volets hermétiques et malgré nos efforts, il nous fut impossible de rien voir.

A ce moment Max me saisit par le bras et me fit signe d'écouter.

Un murmure, en effet, parvenait jusqu'à nous. C'était une voix d'homme, impérative, brutale, à laquelle une voix de femme explorée répondait.

C'est elle, murmura Max à mon oreille.

Que se passe-t-il ? interrogeai-je à mi-voix. On dirait qu'il veut lui faire faire quelque chose et qu'elle refuse.

Il faut entrer.

Mais comment ?

Après un instant de réflexion, Max me dit :

Sors du jardin et sonne à la grille. Pendant que l'on viendra voir ce qu'il y a, je me faufile à l'intérieur et après je viendrai t'ouvrir.

Il fut fait ainsi. Je repassai la grille et pendant que je sonnais Max se tapit dans l'ombre.

À mon premier appel, rien ne sembla bouger dans la maison. Allions-nous voir notre stratagème échouer ?

Je réitérai mon coup de sonnette. Quelques instants se passèrent et tout à coup le vestibule de la porte d'entrée s'éclaira, car j'en vis le reflet.

Puis un bruit de verrou se fit entendre... des pas se rapprochèrent de la grille...

Je devinai qu'à cet instant Max entra furtivement dans la villa.

À hauteur de mes yeux un judas s'ouvrit.

Que désirez-vous ? demanda une voix que j'attribuai au «professeur Mystère» tant son timbre caverneux s'apparentait avec la sombre physionomie de Duroc.

C'était lui, en effet, dont je devinais le visage dans la pénombre.

Je vous demande pardon, Monsieur, vous êtes bien M. Duroc ?

Oui. Que me voulez-vous ?

Je suis un ami de Mlle Odette Garnier. Comme elle n'est pas rentrée de la journée et qu'il se fait tard, je viens vous demander si vous savez où elle se trouve.

Désireux de donner du temps à Max, j'entrai dans des explications. On les avait vus dans l'après-midi ensemble et nous supposions que...

Vous faites erreur, Monsieur, interrompit Duroc, j'ai quitté Mlle Garnier vers six heures et j'ignore où elle peut être.

Excusez-moi, Monsieur !

Je jugeai que mon complice avait eu le temps de se dissimuler et pris congé.

Le judas se referma avec un bruit sec.

Après le temps nécessaire à la disparition du propriétaire, je franchis de nouveau la grille et me dirigeai vers le perron. Tout était de nouveau dans l'ombre.

Je m'approchai sans bruit. A ce moment la porte s'entrouvrit et je me sentis saisi par la main.

Avec mille précautions, je pénétrai à l'intérieur.

A mon oreille, Max, dans un souffle, me dit

Ça a réussi. Je sais où elle est. Tu as ton, revolver ?

Le plus difficile maintenant restait à faire : savoir ce qui se passait derrière la porte qui nous séparait du «professeur Mystère» et d'Odette, car nous étions certains que notre amie se trouvait là, prisonnière du sombre Duroc.

Doucement, avec d'infinies précautions Max me guida vers la porte par où il avait vu disparaître celui qui séquestrait Odette.

Tout à coup, nous tressaillâmes en serrant plus fort nos mains l'une dans l'autre, la voix de Duroc se faisait entendre, nette, cassante, presque brutale.

Je veux, entendez-vous... Je veux...



Tremblant un peu, Odette répondit :

Je... ne peux pas... Je ne peux pas..!

Nous devinâmes un geste et une exclamation d'impatience chez l'homme, puis de nouveau sa voix reprit :

Il faut le faire... demain... à quatre heures... à quatre heures, vous entendez... vous vous présenterez chez lui., vous lui parlerez de choses insignifiantes... de ses voyages... vous le ferez...

Oui... Oui...

Ensuite, pendant qu'il ira au téléphone qui l'appellera... vous verserez ce flacon dans son thé... ou dans son porto...

Oui... Oui...

Puis dans son bureau... à droite... vous prendrez... vous prendrez le dossier B... je veux que vous le preniez. Je vous attendrai ici... Il faut que vous m'obéissiez... parce que je veux que cela soit ainsi.

Oui... Oui... répondait la voix d'Odette.

Je fis un mouvement pour m'élancer dans la pièce, mais la main de Max me retint et m'entraîna.

Quelques minutes plus tard, nous nous trouvions sur la plage.

Que dis-tu de cela ? me demanda Max.

Mon vieux, tu aurais dû me laisser pénétrer auprès de ce misérable.

Et après ? Il a pris, en quelques heures, un ascendant formidable sur Odette et en profite pour lui faire commettre un vol.

Mais nous n'allons pas laisser cette malheureuse devenir, par la crainte, la complice de cet homme !

Certes..., mais il faut avant tout le démasquer et pour cela...

A ce moment, nous aperçûmes Odette qui sortait de la maison. Vivement elle prit la direction de la ville.

En quelques enjambées nous l'avions rejointe.

Eh bien ! Odette... vous nous en procurez des émotions ! fit Max. Nous étions très inquiets !

Pourquoi ?

Dame ! Depuis ce matin on était sans nouvelles de vous... Et alors, où en sont vos amours avec le «professeur Mystère» ?

Max affectait de plaisanter et je compris que je devais le suivre dans cette intention.

Dame, mon, cher, répliquai-je, il me semble qu'elles sont en bonne voie. Pour un premier rendez-vous, celui-ci a duré toute la journée.

Odette, comme si elle faisait un effort, sourit.

En effet, M. Duroc est des plus aimables.

Et qu'en pensez-vous ?

Je vous le dis, il est très gentil. L'impression de sévérité qu'il inspire à première vue disparaît dès qu'on est dans son intimité.

Max me jeta un regard et me fit signe de me taire. Pas plus que moi, il ne comprenait comment, après la scène que nous avions surprise, Odette pouvait parler en ces termes de Duroc.

Décidément, le mystère était de plus en plus inquiétant.

Nous laissâmes notre amie rentrer chez elle, car elle se refusa absolument à nous accompagner.

À nos amis, pour éviter toute indiscretion sur le projet d'action que nous avions formé nous annonçâmes qu'Odette avait été souffrante et était rentrée chez elle.

Le lendemain, nous guettions et, jouant à merveille notre rôle de policiers amateurs nous l'avons suivie à son mystérieux rendez-vous.

À notre grande surprise, elle se dirigea vers la villa d'un Russe, arrivé depuis peu à Antibes.

Cachés à proximité, nous attendîmes quelques instants.

Allons-y ! dit enfin Max.

Cinq minutes plus tard, introduits chez le Russe, nous lui découvriions l'attentat qui se tramait contre lui.

Messieurs, répondit-il sans paraître le moins du monde affecté, je suis obligé de vous faire connaître que je suis détenteur d'un brevet d'invention d'un explosif et que les précieuses formules sont, en effet, dans mon bureau.

Ce monsieur Duroc doit être un espion et cette femme vient me dérober mon secret. Nous allons les démasquer, laissez-moi faire.

Un quart d'heure plus tard, renseigné par nous sur la façon dont devait opérer Odette, il avait placé dans le dossier des

formules faussées et faisant semblant de succomber au narcotique, versé dans son verre de porto, il se laissa dépouiller.

Odette emporta le dossier et une demi-heure plus tard, accompagnés du commissaire de police, nous pénétrions, le russe et nous, dans la villa de Duroc dont Max avait enlevé la clé la veille au soir.

Pris en flagrant délit, le «professeur Mystère» dut avouer.

Devant nos témoignages, il reconnut qu'il se servait de sa puissance hypnotique pour dérober, au profit d'un pays étranger, les documents ayant trait à la guerre.

Mademoiselle, continua-t-il, s'est jetée littéralement dans mes bras, au moment où je cherchais un sujet pour cette affaire. Mais il m'a fallu déployer une volonté formidable pour arriver à la suggestionner et lui faire commettre ce vol.

La pauvre Odette n'en croyait pas ses oreilles.

On ne m'y prendra plus, fit-elle, à éclaircir le mystère.

Le «professeur Mystère» arrêté passa en jugement. Espérons que cet abus d'un pouvoir occulte sera puni aussi sévèrement que le vol qu'il fit commettre.



Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ce fascicule. Vous pouvez le distribuer librement à condition de ne rien changer dans le document, de ne pas le vendre et de mentionner www.ebookesoterique.com comme source.

Cette chronique ésotérique vous a plu ?

Vous voulez avoir accès à toute la collection (57 numéros) gratuitement ?

Allez sur notre site www.eBookEsoterique.com
et cliquez :

Documentation -> Chroniques Esotériques

Notre **Encyclopédie Esotérique** vous apportera des réponses précieuses. Les articles, dossiers, cours, essais, monographies et le contenu de notre site apporteront des mises au point précieuses, parfois des points de vue révolutionnaires.

Allez sur notre site www.eBookEsoterique.com
et cliquez :

Documentation -> Encyclopédie Esotérique

Inscrivez-vous aussi à notre liste

«Newsletter/Bulletin-Info»

vous serez informé des nouveaux documents et publications.



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**